

# LA SECONDE GUERRE MONDIALE

## *L'ARMÉE ROUGE CONTRE-ATTAQUE*

Dossier pour les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> secondaire

Service éducatif



Musée royal de l'Armée  
et d'Histoire militaire

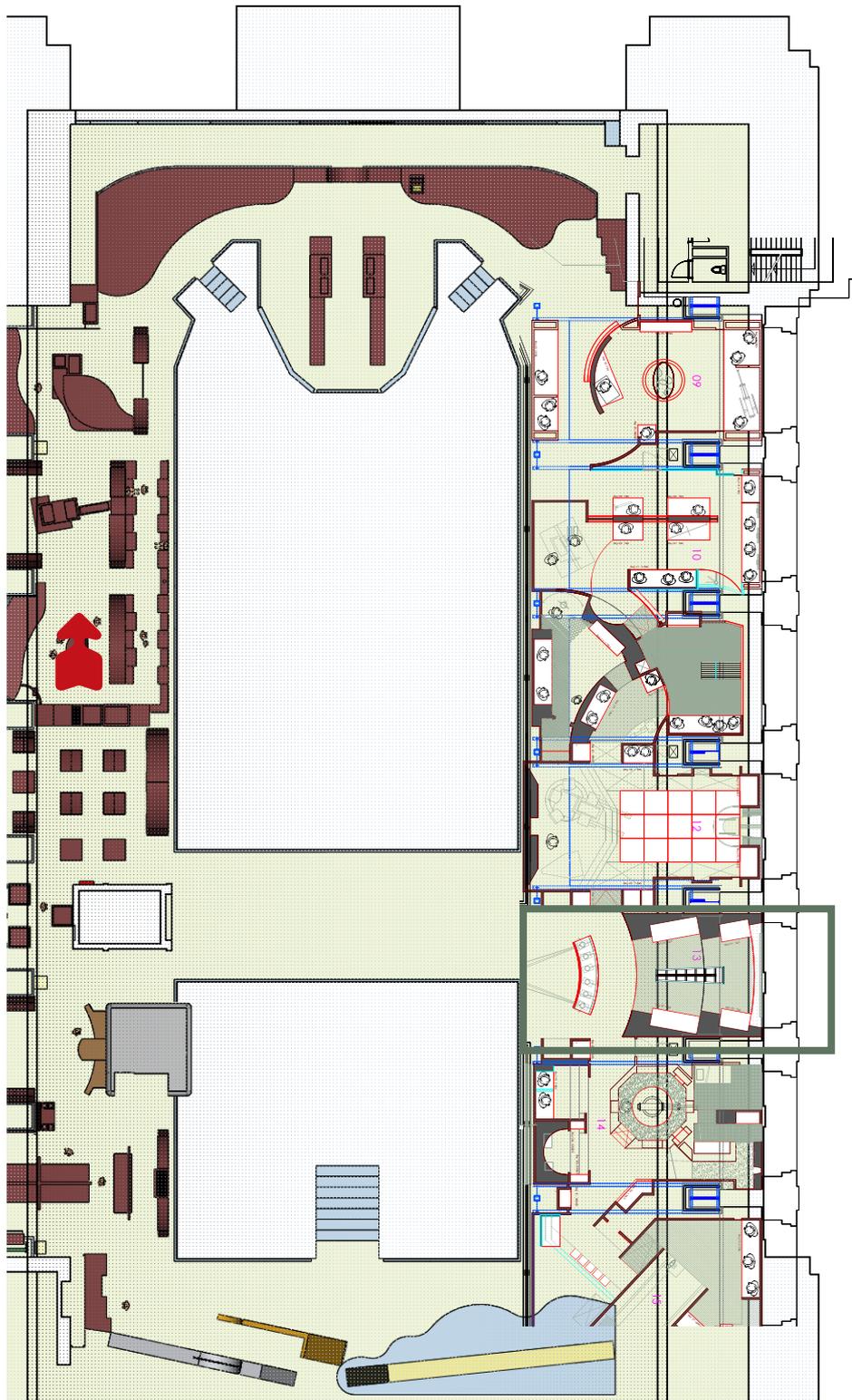


# Table des matières

<i>L'Armée rouge contre-attaque</i>	
Plans	3
Avant la visite	5
Pendant la visite	10
Fiche d'activité	12
Fiche d'activité (correctif)	14
Glossaire	16
Bibliographie	19
L'offre pédagogique du WHI	24



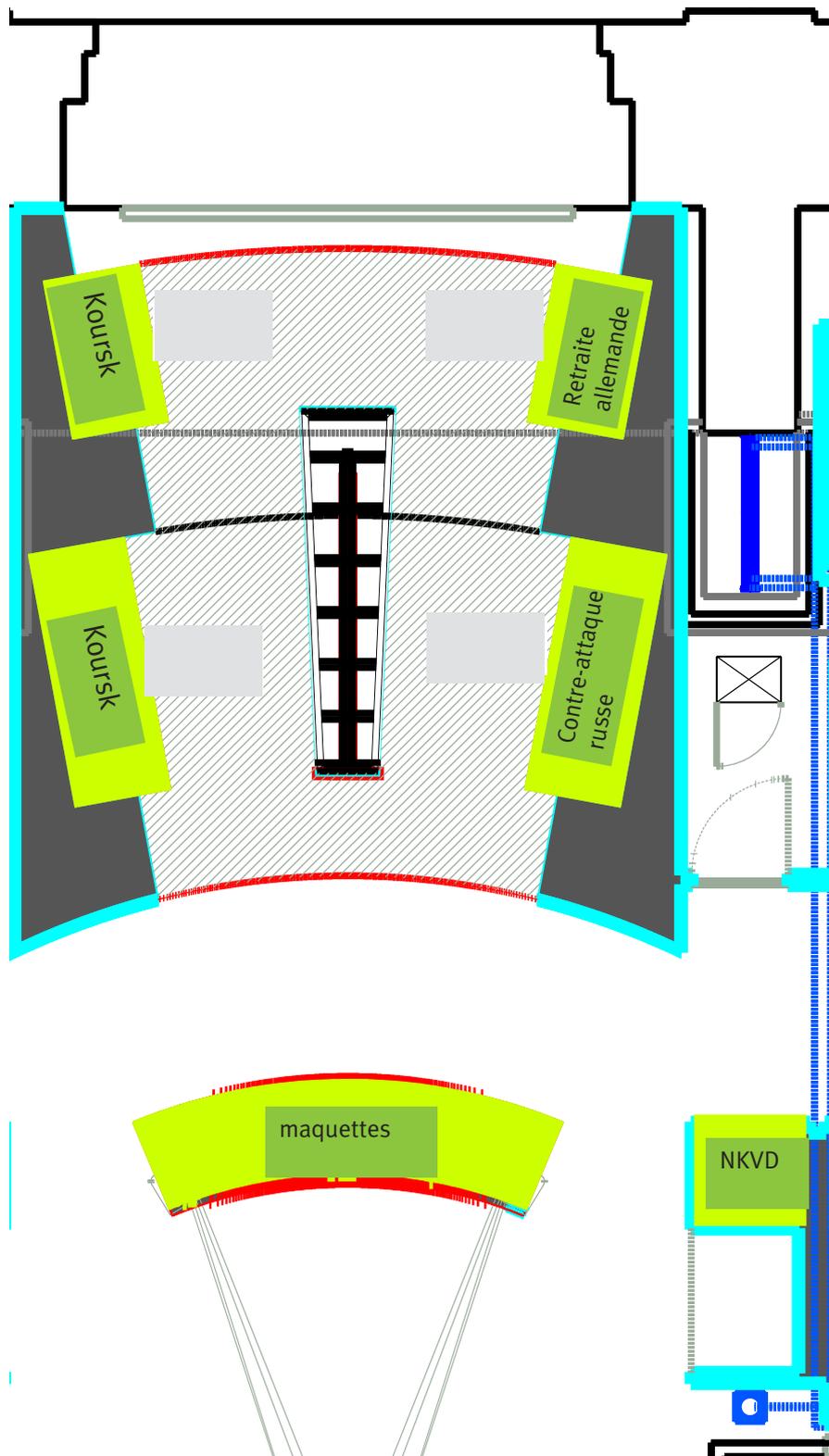
# Plan 2<sup>e</sup> étage



**L'Armée  
rouge contre-  
attaque**



# Plan de la section



# Avant la visite

## L'Armée rouge contre-attaque

### 1943 - 1945



#### La Grande Guerre patriotique

Pour l'Union soviétique, la lutte contre l'Axe est une question de survie, de vie ou de mort. Le conflit devient la « Grande guerre patriotique », nécessitant, à grands renforts de propagande, la mobilisation de toutes les forces de la société. Le mythe de la Russie éternelle ayant toujours résisté aux invasions est ressuscité par la propagande.

Un esprit de vengeance sur les « barbares » allemands est insufflé à tout le peuple soviétique. La brutalité de l'occupation allemande, les exécutions de masse, la propagande raciale allemande ont mobilisé les Soviétiques à résister à tout prix.

Dans l'industrie de guerre, les populations d'URSS, dont une majorité de femmes, sont mises à contribution dans des conditions de travail dégradées. Des millions de soldats sont envoyés au front. Le mot d'ordre envoyé par Staline à toutes ses armées est clair : « Plus un pas en arrière ! » La *Wehrmacht* perd la majorité de ses troupes sur ce front et doit reculer. Le 22 juin 1941, trois ans après l'invasion allemande de l'URSS, les Soviétiques lancent leur grande offensive (Opération Bagration) en vue de reconquérir les derniers territoires occupés.

#### Retraite allemande et contre-offensive soviétique

Après l'échec de Kursk, les Allemands sont incapables de trouver les ressources nécessaires pour développer de nouvelles offensives. L'Armée rouge maintient donc sa progression grâce à des renforts matériels et humains conséquents ainsi qu'à l'appui armé des partisans.

Appliquant la technique du « rouleau compresseur », une large poussée générale



*Usine souterraine à Sevastopol, 1941-45, © IWM, London*



plutôt que des attaques ciblées en profondeur, les Soviétiques reconquièrent les territoires perdus en 1941 et en 1942. Au centre, Smolensk est repris en septembre 1943. Ils franchissent en octobre le Dniepr, importante ligne de défense allemande



*Soldats soviétiques installant une borne frontière en Roumanie, mars 1944, © Bundesarchiv, Koblenz*

au Sud, et reprennent Kiev en novembre. Au Nord, Leningrad est libérée du siège allemand début 1944. Ces succès permettent à Staline d'être en position de force face à Churchill et Roosevelt lors de la conférence de Téhéran, en novembre 1943. Il en profite pour presser ses Alliés afin que le débarquement ait lieu en France en mai 1944.

Devant l'avancée des troupes soviétiques, Hitler ordonne finalement la retraite des forces allemandes en janvier 1944. Au cours du printemps, l'Armée rouge parvient à reconquérir les territoires du Sud dont l'Ukraine et la Crimée, stratégiquement très importants. Convaincu par l'imminence d'un débarquement à l'Ouest, Hitler refuse d'envoyer des renforts à l'Est. En juin 1944, la retraite des troupes allemandes se solde par de très lourdes pertes matérielles et humaines qui ne peuvent être compensées, malgré des mesures de recrutement élargies.



## **Thématique : Violence, persécution** **Le rôle du NKVD sur le front de l'Est**

La police secrète soviétique devient en 1934 une partie du NKVD, le Commissariat du peuple aux affaires intérieures. Avec le Parti communiste, le NKVD devient le pilier du régime soviétique et la base du pouvoir répressif stalinien. En 1938, Beria en prend le commandement.

Les responsabilités qui incombent aux commissaires politiques pendant la guerre relèvent des affaires intérieures, de la sécurité de l'Etat, et de la surveillance des frontières. Certaines unités du NKVD participent activement aux grandes batailles et assurent une collaboration avec les partisans. D'autres, par leurs actions, sont chargées de terroriser tant les suspects civils que militaires.

Lors de l'invasion de la Pologne par l'Union Soviétique en 1939, le NKVD déporte des centaines de milliers de Polonais dans des camps de travail forcé en Sibérie ou en Asie centrale dont beaucoup ne reviendront pas. Sur ordre de Staline, le NKVD

assassine également près de 15.000 officiers polonais.

Après l'annexion soviétique des pays baltes en juin 1940, les commissaires politiques procèdent dans ces régions à des déportations massives dans des camps de travail (goulag) et assassinent près de 150.000 personnes. De Bessarabie, ils déportent près de 300.000 « suspects ». Par ailleurs, plus d'un million de personnes dont la nationalité paraît suspecte au pouvoir soviétique (Allemands des territoires soviétiques, Balkars, Karatchaïs, Kalmouks, Meskhets, Tatars de Crimée, Ingouches, Tchétchènes, etc.) se retrouvent dans des camps de travail forcé.

Après l'invasion allemande, le NKVD est chargé de terroriser tout élément qui ne combat pas l'ennemi à mort. Des « unités de barrage » sont constituées afin d'empêcher les soldats de fuir le champ de bataille. Les éléments douteux, défaitistes et les individus désignés responsables d'échecs militaires sont 'purgés' ou envoyés dans des bataillons disciplinaires. Les soldats qui s'échappent de la captivité allemande sont soumis à des interrogatoires musclés et souvent emprisonnés. Quant aux prisonniers soviétiques politiques ou de droit commun, ils sont soit emmenés dans des marches forcées, soit exécutés sur place. Près de 158.000 citoyens soviétiques soupçonnés entre autres de collaboration avec l'ennemi seront fusillés pendant la guerre.



## **Thématique : population civile** **Les femmes combattantes en URSS**

Si les Alliés ont associé les femmes à l'effort de guerre, elles étaient massivement sollicitées pour accomplir des tâches logistiques (communication, soins de santé, protection civile, etc). Il n'en a pas été de même en URSS, où près de 800.000 femmes ont joué un rôle militaire actif au front et logistique à l'arrière.

Leur participation au combat n'a cependant pas résulté d'une volonté égalitariste du pouvoir même si par la suite les autorités soviétiques utiliseront cet argument comme propagande destinée à l'Occident. Très souvent engagées pour accomplir des tâches défensives, certaines voient, par nécessité, leur fonction évoluer au cours du conflit. Ainsi, près de 400.000 femmes combattront sur les champs de bataille en tant que pilotes d'avions de chasse ou de bombardiers, tankistes, tireuses d'élite, agents de liaison, agents mitrailleurs, artilleurs ou encore officiers politiques. Ces combattantes n'ont cependant pas été facilement acceptées par leurs collègues masculins et ont dû souvent se battre contre leur méfiance voire leur hostilité.

A la fin de la guerre, le régime soviétique impose un drastique changement de



politique en décourageant fortement les femmes de poursuivre une carrière militaire ou même, pour les femmes pilote, une carrière civile.



*Tireuses d'élite volontaires sur le front balte, 1944, © Bundesarchiv, Koblenz*



## Thématique : population civile La guerre des partisans

Dès l'invasion allemande, les autorités soviétiques appellent à la résistance populaire dans les territoires occupés. Des directives sont publiées afin de définir le rôle des partisans ainsi que leur contrôle par des agents du Parti. Si au départ, l'action partisane souffre d'un manque cruel d'organisation, de matériel et de communication – ce qui ne les empêche pas de jouer déjà un rôle dans la bataille de Moscou, la situation s'améliore à partir de la fin 1942 par la mise sur pied d'une coopération de plus en plus efficace entre les partisans, l'organisation de résistance du parti, l'armée rouge et le NKVD.

Les partisans, qui compteront jusqu'à 250.000 combattants armés, bénéficieront aussi de l'appui accru d'une population révoltée par l'extrême violence du régime d'occupation et par la déportation de leurs compatriotes vers les usines du *Reich* (*Ostarbeiter*).

Trouvant refuge dans les forêts ou les bois dont ils ont une excellente connaissance, les partisans ont pour mission de combattre à l'arrière-front l'occupation allemande du territoire soviétique et de les empêcher de l'exploiter à leur avantage. Pour mener à bien cette guérilla, ils attaquent des colonnes ennemies, détruisent leurs dépôts d'armes, sabotent sans relâche leurs lignes de communication, dissimulent



les outils agricoles, contrecarrent leurs vellétés d'administration et récoltent des renseignements sur le mouvement des troupes, les actions antipartisanes et le regroupement des réserves allemandes. L'ampleur de ce mouvement étonnera autant les Allemands que les Soviétiques. L'action partisane

*Partisans réfugiés dans la forêt, URSS, 1941-45, © Bundesarchiv, Koblenz*



constante monopolisera jusqu'à 10% des armées nazies, obligées d'assurer la sécurité à l'arrière du front.

« Les Russes, tous à leur percée plus au sud, négligèrent notre secteur. D'ailleurs, pourquoi s'exposer à des pertes pour chasser une *Wehrmacht* qui part toute seule ! L'armée rouge confia plutôt cette besogne aux partisans de plus en plus nombreux. Atteignant des proportions inimaginables dans un pays en principe sous notre contrôle, ces groupements s'activèrent, sur l'ordre du camarade Staline, à rendre plus insupportable encore notre désespérante retraite. Embuscades éclairs, mines, obus piégés, cadavres des hommes des postes intérieurs mutilés puis piégés, attaques des convois ravitailleurs, des groupes isolés et des points de ralliement de prisonniers... Le partisan, le terroriste du nom qu'il acquiert de lui-même s'attaque toujours à ce qui lui semble une proie facile, à ce qu'il est sûr de pouvoir vaincre. »

Guy Sojer, *Le soldat oublié*, Paris, Laffont, 1967, p.390.



# Pendant la visite

## L'Armée rouge contre-attaque



### Thématique : propagande

#### Le saillant de Kursk

Le saillant de Kursk représente sur le front du centre une menace sur le flanc et l'arrière des armées allemandes. Sa liquidation permettrait à la *Wehrmacht* à la fois de se donner un accès vers Moscou et de remporter une victoire psychologique importante. De plus, ce succès permettrait à Hitler de rassurer ses alliés et de convaincre d'autres pays de se joindre aux côtés des forces de l'Axe. Quelque 2.700 chars, dont les nouveaux Tigre et Panther, et canons d'assaut ainsi que près de 2.000 avions sont rassemblés pour mener à bien cette opération baptisée *Zitadelle*. Hitler et ses généraux postposent cependant à plusieurs reprises le lancement de l'opération, ce qui permet aux Soviétiques, bien renseignés, de mobiliser leurs réserves de près de 3.400 chars et plus de 2.000 avions, de fortifier la zone sur une profondeur qui dépasse cent kilomètres et de multiplier les obstacles antichars. Quand les Allemands passent à l'offensive le 5 juillet 1943, ils rencontrent une forte résistance. Les Soviétiques leur infligent de telles pertes que Hitler se voit forcé d'annuler l'opération le 13 juillet. L'armée rouge en profite pour gagner du terrain. Les villes d'Orel, de Bielgorod et ensuite de Kharkov sont reprises, ce qui déforce toute l'aile sud du front allemand.

Ce tableau représente l'exposition dans un musée russe d'un tableau représentant la célèbre bataille de chars de Koursk qui se déroula durant l'été 1943.

Le tableau entend mettre en avant le rôle de la Russie dans la défaite de l'Allemagne nazie, soulignant ainsi que c'est l'URSS qui a supporté la majorité du poids de la guerre contre l'Allemagne. On voit un groupe d'officiers contemplant le tableau; l'officier russe explique aux officiers occidentaux (français, britannique, américain) la bataille de Koursk. Un officier allemand est à part du petit groupe comme pour souligner sa qualité d'ancien «ennemi». À côté sont représentés une fillette en admiration devant une statue représentant deux soldats en plein assaut et un vétéran en fauteuil roulant.

Ce tableau exprime clairement une vision patriotique de l'histoire.

Le tableau a été offert au Musée de l'Armée par la Fédération de Russie.



*La bataille de Koursk. Leçons d'Histoire, par Pavel Boyko et Arkady Lebedev, WHI, Bruxelles*

# Fiche d'activité

L'Armée rouge contre-attaque



## Thématique : propagande

« La Bataille de Koursk: leçon de l'Histoire »

Ce tableau a été offert au Musée de l'Armée par la Fédération de Russie en 2001.

**Identifiez les différents personnages représentés dans le tableau.**

.....  
.....

**Quels sont l'intention et le message de ce tableau?**

.....

Trouvez l'affiche "Na Zapad" (Vers l'ouest).

**En quoi cette affiche illustre-t-elle le tournant qui s'opère sur le front de l'est en 1943?**

.....  
.....

**Quelle photo montre cette réalité sur le terrain?**

.....



La reconquête du territoire russe et le harcèlement d'une armée allemande en retraite, sont l'occasion pour les soldats soviétiques, chauffés à blanc par la propagande, de se venger des atrocités commises sur la population russe par les armées nazies.

Article d'Ilya Ehrenbourg, 24/7/1942

« Ne disons rien. Ne nous indignons pas. Tuons. Si tu n'as pas tué un Allemand par jour, ta journée est perdue... Si tu ne tues pas l'Allemand, c'est lui qui te tuera... Compte une seule chose : les Allemands que tu auras tués. Tue l'Allemand! C'est ce que demande ta vieille mère. L'enfant t'implore : tue l'Allemand! Tue l'Allemand! C'est ce que réclame ta terre natale. Frappe juste. »

Ilya Ehrenbourg (1891-1967) est un écrivain et journaliste russe travaillant pour la propagande soviétique.

**Quels sont les sentiments exprimés dans cet article? A quoi peuvent s'attendre les soldats allemands? Qu'en est-il des règles de la guerre?**

.....  
.....

La peur des Russes et de leurs possibles actes de barbarie était par ailleurs entretenue par la propagande allemande comme en témoigne Karl Schlösser, enfant en 1945.

“Goebbels attisait sans cesse la peur des Russes sur les ondes. Des sous-hommes asiatiques allaient nous massacrer. Et d'autre part, eux, ils avaient Ehrenbourg.”  
Site du *Spiegel* à propos du n° spécial “Hitlers Krieg” 2/2005, consulté le 16/8/2013.

**Pourquoi les autorités allemandes cultivent-elles la peur des Russes?**

.....



# Fiche d'activité (correctif)

L'Armée rouge contre-attaque



**Thématique : propagande**

« La Bataille de Koursk: leçon de l'Histoire »

Ce tableau a été offert au Musée de l'Armée par la Fédération de Russie en 2001.

**Identifiez les différents personnages représentés dans le tableau.**

*Groupe d'officiers: l'officier russe explique/ fait la « leçon » aux officiers occidentaux sur la bataille de Koursk. Un officier allemand se tient à part montrant ainsi qu'il est l'ancien «ennemi». À côté sont représentés une fillette en admiration devant une statue de combattants et un vétéran en fauteuil roulant poussé par sa fille. Ce sont trois générations en admiration devant le courage de l'Armée rouge.*

**Quels sont l'intention et le message de ce tableau?**

*Le tableau met en avant le rôle de la Russie dans la défaite de l'Allemagne nazie: c'est l'URSS qui a supporté la majorité du poids de la guerre contre l'Allemagne. Il souligne l'élan patriotique de la Russie.*

Trouvez l'affiche "Na Zapad" (Vers l'ouest).

**En quoi cette affiche illustre-t-elle le tournant qui s'opère sur le front de l'est en 1943?**

*Le soldat soviétique sur l'affiche brise le panneau « Nach Osten » (signifiant «vers l'est», en allemand). Le slogan dit «Vers l'ouest» signifiant que désormais toutes les offensives allemandes sur le front ("Vers l'est") sont terminées et que l'URSS est prête à déclencher une contre-offensive ("Vers l'ouest") pour libérer les territoires occupés et marcher sur Berlin.*



Musée royal de l'Armée  
et d'Histoire militaire



La Seconde Guerre mondiale  
L'Armée rouge contre-attaque

14

### Quelle photo montre cette réalité sur le terrain?

*La photo montre des soldats soviétiques plantant un panneau indicateur "CCCP" (URSS) à la frontière avec la Roumanie après la reconquête. Mars 1944.*

La reconquête du territoire russe et le harcèlement d'une armée allemande en retraite, sont l'occasion pour les soldats soviétiques, chauffés à blanc par la propagande, de se venger des atrocités commises sur la population russe par les armées nazies.

Article d'Ilya Ehrenbourg, 24/7/1942

« Ne disons rien. Ne nous indignons pas. Tuons. Si tu n'as pas tué un Allemand par jour, ta journée est perdue... Si tu ne tues pas l'Allemand, c'est lui qui te tuera... Compte une seule chose : les Allemands que tu auras tués. Tue l'Allemand! C'est ce que demande ta vieille mère. L'enfant t'implore : tue l'Allemand! Tue l'Allemand! C'est ce que réclame ta terre natale. Frappe juste. »

Ilya Ehrenbourg (1891-1967) est un écrivain et journaliste russe travaillant pour la propagande soviétique.

### Quels sont les sentiments exprimés dans cet article? A quoi peuvent s'attendre les soldats allemands? Qu'en est-il des règles de la guerre?

*Il n'est pas question de respecter les conventions de Genève sur le sort des prisonniers de guerre (convention que l'URSS n'a pas signée). La population civile allemande quand les troupes soviétiques pénétreront dans le territoire de l'ancien Reich subiront les exactions de l'armée rouge.*

La peur des Russes et de leurs possibles actes de barbaries était par ailleurs entretenue par la propagande allemande comme en témoigne Karl Schlösser, enfant en 1945.

“Goebbels attisait sans cesse la peur des Russes sur les ondes. Des sous-hommes asiatiques allaient nous massacrer. Et d'autre part, eux, ils avaient Ehrenbourg.”  
Site du *Spiegel* à propos du n° spécial “Hitlers Krieg” 2/2005, consulté le 16/8/2013.

### Pourquoi les autorités allemandes cultivent-elles la peur des Russes?

*Elles espèrent ainsi pousser la population allemande à se battre jusqu'au bout contre les Russes.*



**Alliés**

Ensemble des pays qui s'opposent aux pays de l'Axe. Ces pays sont également désignés par Nations unies durant le conflit.

**Armistice**

Convention entre gouvernements mettant fin aux combats en temps de guerre. Mais il ne met pas fin officiellement à la guerre.

**Asdic** (Anti-Submarine Detection Investigation Committee)

Appareil de détection de sous-marin inventé en 1917. Il émet un son qui se répercute sur la masse immergée puis est renvoyé vers la source. Il s'agit de l'ancêtre du sonar.

**Axe**

Alliance entre l'Allemagne et l'Italie signée en 1936. Ils sont rejoints par le Japon et d'autres nations contre les Alliés.

**Blitzkrieg**

Expression allemande signifiant «guerre éclair». Elle désigne le mode de combat des Allemands reposant sur une percée et avance rapide des blindés suivis de l'infanterie et appuyés par l'aviation.

**Bombardier** (avion)

Avion conçu pour détruire des cibles au sol au moyen de bombes.

**Capitulation**

Convention entre nations belligérantes en vue de la reddition de la partie vaincue.

**Chasseur** (avion)

Avion conçu pour intercepter les avions adverses et assurer la maîtrise du ciel.

**Division**

Unité militaire composée de plusieurs régiments ou brigades. Elle est composée entre 10.000 et 30.000 hommes.

**Einsatzgruppen**

Groupe d'intervention en français. Les *Einsatzgruppen* sont des unités de police politique allemandes chargés de l'assassinat systématique des ennemis politiques et raciaux en Europe de l'Est.

**Guerre totale**

Guerre mobilisant l'ensemble des ressources disponible d'un état: population, économie, politique, justice, morale.

**HF/DF (High Frequency/Direction Finding)**

Système de radiogoniométrie. Elle localise les navires et sous-marins ennemis d'après leurs transmissions radio.

**Jour-J**

Day-D en anglais est une expression qui désigne le débarquement du 6 juin 1944 en Normandie.

**Kriegsmarine**

Marine de guerre allemande sous le IIIe Reich

**Luftwaffe**

Armée de l'air allemande.

**NKVD**

Abréviation de "Commissariat du peuple aux Affaires". Il s'agit de la police politique en URSS de 1934 à 1946.

**Propagande**

Ensemble de techniques de persuasion pour influencer ou endoctriner une population par rapport à une opinion, une idéologie ou à un comportement.

**Radar**

Système utilisant les ondes électromagnétiques pour détecter les avions ou bateaux.

**Royal Air Force (RAF)**

Armée de l'air britannique.

**Royal Navy**

Marine de guerre britannique.

**Sonar**

Appareil permettant de détecter les sous-marins sous l'eau. Le sonar émet un son dans l'eau et écoute l'écho sur les objets.

**SS (Schutzstaffel)**

Littéralement "échelon de défense". Il s'agit de l'aile militaire du parti nazi, dans laquelle se retrouvaient notamment les gardes du corps d'Hitler, les gardiens des camps de concentration et la Waffen-SS.

**U-boot**

Sous-marin allemand (contraction de Unterseeboot)

**Vichy (gouvernement de)**

Régime politique du Maréchal Pétain après la défaite de 1940. Ce gouvernement fait le choix de la collaboration avec l'Allemagne nazie.



**Viseur Norden**

Viseur de bombardement inventé par les Américains. Il permet de larguer la bombe exactement au moment voulu pour qu'elle touché la cible.

**Waffen-SS**

Branche armée de la SS (Schutzstaffel). Elle incorpore des nationaux-socialistes convaincus. Avec le temps, des unités de Waffen-SS de non Allemands sont créés.

**Wehrmacht**

Nom de l'armée allemande sous le IIIe Reich.



# Bibliographie

Voici une sélection d'ouvrages généraux sur le thème de la Seconde Guerre mondiale qui ont pour vocation d'aider les élèves à approfondir cette période. À cela s'ajoutent des références qui permettent d'étudier les thèmes abordés moins en détail dans l'exposition.

## Dictionnaires

Paul ARON & José GOTOVITCH (dir.),

*Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale en Belgique.*

Bruxelles: André Versaille, 2008.

Isabelle BOURNIER & Marc POTTIER,

*Atlas de la Seconde Guerre mondiale.* Bruxelles: Casterman,

2006.

Yann MAGDELAINE,

*Atlas de la Seconde Guerre mondiale.* Rennes: Ouest-France,

2014.

Philippe MASSON (dir.),

*Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale (2 vol.).* Paris:

Larousse, 1979-1980.

## Monographies

Peter ADAM,

*Art of the Third Reich.* Harry N Abrams, 1992.

François BALACE (dir.),

*Jours de guerre (14 vol.).* Bruxelles: Crédit Communal, 1990-2001.

Antony BEEVOR,

*Stalingrad.* Paris: de Fallois, 1999.

*Carnets de Guerre – De Moscou à Berlin 1941-1945.* Paris :

Calmann-Levy, juin 2007.

*D-Day et la bataille de Normandie.* Paris: Calmann-Levy, 2009.

*La Chute de Berlin.* Paris : de Fallois, 2002.

François BERIDA,

*Normandie 44. Du débarquement à la libération.* Paris: Albin

Michel, 1987.

Henri BERNARD,

*Panorama d'une défaite: bataille de Belgique – Dunkerque, 10*

*mai – 4 juin 1940.* Paris: Duculot, 1984.

Nicolas BERNARD,

*La guerre germano-soviétique, 1941-1945.* Paris: Tallandier, 2013.

*La guerre du Pacifique, 1941-1945.* Paris: Tallandier, 2016.



- Joanna BOURKE,  
*The Second World War: A people's History*. Oxford: 2001.
- Christopher BROWNING,  
*Des hommes ordinaires: le 101e bataillon de réserve de la police allemande et la Solution finale en Pologne*. Paris: Tallandier, 2007.
- Christoph BRÜLL,  
“Les “enrôlés de force” dans la Wehrmacht - un symbole du passé mouvementé des Belges germanophones au XXe siècle”.  
In: *Guerres mondiale et conflits contemporains*, 2011/1 (n°24), p.63-74.
- Mark BRYANT,  
*La Seconde Guerre mondiale en caricatures*. Paris: Hugo&Cie, 2009.
- Philippe CHASSAIGNE & Jean-Marc, LARGEAUD (dir.),  
*Villes en guerre, 1914-1945*. Paris: Armand Colin, 2004.
- Martin CONWAY & José GOTOVITCH (ed.),  
*Europe in exile: European exile communities in Britain, 1940-1945*. New York – Oxford: Berghahn Books, 2001.
- Martin CONWAY,  
*Degrelle: les années de collaboration: 1940-1944: le rexisme de guerre*. Ottignies: Quorum, 1994.
- Emmanuel DEBRUYNE,  
*La guerre secrète des espions belges*. Bruxelles: Racine, 2008.
- Bruno DE WEVER,  
*Staf De Clercq*. Bruxelles: Grammens, 1989.
- Bruno DE WEVER, Martine VAN ASCH & Rudi VAN DOORSLAER,  
*Belges en guerre. Images inconnues, histoires insolites*. Bruxelles: La Renaissance du Livre, 2012.
- Jonathan DIMBLEBY  
*Destiny in the Desert: The Road to El Alamein – The Battle That Turn the Tide*. Londres: Profile Books, 2012.
- Michel DUMOULIN, Mark VAN DEN WIJNGAERT & Vincent DUJARDIN,  
*Léopold III*. Bruxelles: Complexe, 2001.
- Tinou, DUTRY-SOINNE,  
“*Les méconnus de Londres*”: *journal de guerre d'une Belge (2 vol.)*. Bruxelles: Racine, 2006-2008.

- José GOTOVITCH & Jules GÉRARD-LIBOIS,  
*L'an 40 : la Belgique occupée*. Bruxelles: CRISP, 1971.
- Karl-Heinz FRIESER ,  
*Le Mythe de la guerre-éclair. La campagne de l'Ouest en 1940*.  
 Paris : Belin, 2003.
- Christian HARTMANN,  
*Operation Barbarossa. Nazi Germany's War in the East, 1941-1945*. Oxford: Oxford University Press, 2013.
- Walter HOFER,  
*Le national-socialisme par les textes*. Paris: Plon 1963.
- Terry HUGHES & John COSTELLO,  
*La Bataille de l'Atlantique*. Paris: Albin Michel, 1980.
- Marie ISTAS,  
*Le "faux" soir, 9 novembre 1943*. Braine-l'Alleud: Editions J.M Collet, 1993.
- Ivan JABLONKA et Annette WIEVIORKA,  
*Nouvelles perspectives sur la Shoah*. Paris: Presses universitaires de France, 2013.
- Elena JOLY,  
*Vaincre à tout prix; Des combattants soviétiques témoignent (1941-1945)*. Paris: le Cherche Midi, 2005.
- Paul KENNEDY,  
*Le grand tournant. Pourquoi les Alliés ont gagné la guerre, 1943-1945*. Paris: Perrin, 2012.
- François KERSAUDY,  
*Winston Churchill. Le pouvoir de l'imagination*. Paris: Tallandier, 2002.
- Ian KERSHAW,  
*Hitler 1889 - 1936: Hubris*. Paris: Flammarion, 1999.  
*Hitler 1936-1945: Nemesis*. Paris: Flammarion, 2000.  
*La Fin*. Paris: Seuil, 2008.
- Victor KLEMPERER,  
*Mes soldats de papier. Journal 1933-1941*. Paris: Seuil, 2000.  
*Je veux témoigner jusqu'au bout. Journal 1942-1945*. Paris: Seuil, 2000.  
*LTI, la langue du IIIe Reich. Carnet d'un philologue*. Paris: Albin Michel, 2003.
- Primo LEVI,

*Si c'est un homme*. Paris: Julliard, 1987.

J. Robert LILLY,

*La face cachée des GI's. Les viols commis par des soldats américains en France, en Angleterre et en Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale (1943-1945)*. Paris: Payot, 2003.

Jean LOPEZ & Olivier WIERVIORKA (dir.),

*Les mythes de la Seconde Guerre mondiale*. Paris: Perrin, 2015.

Hans MOMMSEN,

“La réalisation de l’utopique: la “solution finale de la question juive” sous le Troisième Reich”, In: *Trivium*, mis en ligne le 02 septembre 2016, consulté le 12 avril 2017. URL: <http://trivium.revues.org/5317>.

Jean NOLI,

*Les loups de l’amiral: les sous-marins allemands dans la bataille de l’Atlantique*. Paris: Fayard, 1970.

Françoise PASSERA,

*Les affiches de propagande 1939-1945*. Caen: Le Mémorial de Caen, 2005.

Claude QUÉTEL,

*La Seconde Guerre mondiale*. Paris: Perrin, 2015.

*Femmes dans la guerre, 1939-1945*. Paris: Larousse, 2004.

-

*Reflections, IWM Holocaust Exhibition Teachers' Guide*. London: IWM, 2000.

Peter SCHRIJVERS,

*De hel die Europa heet. Amerikaanse frontsoldaten in de Tweede Wereldoorlog*. Amsterdam: Manteau, 2003.

Anne SOMERHAUSEN,

*Journal d'une femme occupée: relatée jour après jour, la vie d'une femme de prisonnier de guerre à Bruxelles du 10 mai 1940 au 10 mai 1945*. Bruxelles: Hatier, 1988.

Jean STENGERS,

*Léopold III et le gouvernement: les deux politiques belges de 1940*. Paris: Racine, 2002.

Peter TAGHON,

*Mai 1940: la campagne des dix-huits jours*. Louvain-la-Neuve: Duculot, 1989.



Etienne VERHOEYEN,

*La Belgique occupée. De l'an 40 à la libération.* Bruxelles: de Boeck, 1994.

Annette WIEVIORKA,

*Auschwitz, 60 ans après.* Paris: Robert Laffont, 2005.

Olivier WIEVIORKA

*Histoire du débarquement en Normandie. Des origines à la libération de Paris, 1941-1944.* Paris: Seuil, 2014.



# L'offre pédagogique du WHI

**VISITES GUIDÉES** : adaptées au niveau de chacun. Groupe de 15 ou 25 enfants max. en fonction du thème: Visite générale, le Moyen Age, la Belgique au 19<sup>e</sup> siècle, la Première Guerre mondiale, l'entre-deux-guerres, la Seconde Guerre mondiale, les avions, la muséologie, la propagande, la dynastie, le droit international humanitaire, ...

Info et réservations: [reservation@whi.be](mailto:reservation@whi.be)

**ANIMATIONS**: à l'occasion d'un anniversaire ou d'une après-midi avec les copains, l'animation présente les collections de manière interactive et ludique. Groupe de 15 enfants max.  
Thèmes proposés: Mission Arc-en-ciel, Sur les Ailes du Vent, Pas si bête!, Dangereuse propagande, Le petit chevalier, Il était une fois la Grande Guerre, Opération profilage.

Info et réservations: [reservation@whi.be](mailto:reservation@whi.be)

**DOSSIERS PÉDAGOGIQUES** : Dossiers pour les enseignants et questionnaires pour les élèves pour préparer, accompagner et finaliser une visite au Musée de l'Armée.

À télécharger gratuitement sur notre site [www.museedelarmee.be](http://www.museedelarmee.be), rubrique Votre visite puis Educatif, puis Dossiers pédagogiques:

- pour le primaire: La dynastie, Vie et mort dans les tranchées de la Première Guerre mondiale, Mémoire et monuments, Histoire de l'aviation, Entre-deux-guerres, La Seconde Guerre mondiale
- pour le secondaire: Mémoire et monuments, La Propagande, Droit international humanitaire, Entre-deux-guerres, La Seconde Guerre mondiale

**VALISES PÉDAGOGIQUES 14-18 et 1919-1945**: location gratuite (caution de 50 €), informations auprès du service éducatif: [sandrine.place@whi.be](mailto:sandrine.place@whi.be)

**FEUILLETS LUDIQUES** : pour visiter les collections permanentes et les expositions temporaires en s'amusant.

Thèmes proposés: le 19<sup>e</sup> siècle, la Seconde Guerre mondiale, l'aviation, l'Antarctique, 14-18, geocaching.

à télécharger gratuitement sur: [www.museedelarmee.be](http://www.museedelarmee.be) rubrique Votre visite puis Educatif puis Animations-ateliers



**EXPOSITION ITINÉRANTE:** Nous disposons de six expositions sur des sujets différents que vous pouvez emprunter pour un ou plusieurs semaines (le prix comprend les frais d'assurance, transport, montage et démontage). En fonction de l'exposition, nous mettons également nos guides expérimentés à votre disposition pour en assurer les commentaires auprès des visiteurs. Intéressés par l'organisation d'un tel projet citoyen ? Contactez-nous ! Pour informations et réservations: 02 737 78 23 ou [memoire@whi.be](mailto:memoire@whi.be)  
Thèmes liés à la Seconde Guerre mondiale: Résistance en Europe; Déportation et Génocide.

#### **VISITE DU SITE DE BREENDONK**

Entre septembre 1940 et septembre 1944, environ 3.600 prisonniers ont demeuré à Breendonk. En tant que mémorial, le Fort de Breendonk - un des camps les mieux conservés en Europe - symbolise la souffrance et la mort de toutes les victimes du nazisme.

Info et réservations: <http://www.breendonk.be>

#### **VISITE DU SITE DE BASTOGNE BARRACKS**

Le Centre d'Interprétation de la Seconde Guerre mondiale est installé à Bastogne depuis 2010. Vous pouvez découvrir les sections historiques composées de multiples espaces d'exposition et des lieux incontournables dans la Bataille des Ardennes, comme la cave Mc Auliffe ou la salle du repas de Noël. Vous pourrez également visiter le " Vehicle Restoration Center" où les blindés du War Heritage Institute retrouvent une nouvelle vie.

Bastogne Barracks - Quartier Slt Heintz - Rue de la Roche 40 - 6600 Bastogne

Visite sur réservation : 0032(0)61/24 21 24 ou [bb.whi@skynet.be](mailto:bb.whi@skynet.be)

durée : environ 2h

<https://www.warheritage.be/fr/sites>

<http://www.bastogne-barracks.be/>

